

FIG 2016 – « Un monde qui va plus vite »



CR de la conférence « Quelles lectures géopolitiques du Monde actuel ? »

Michel Foucher, géographe, diplomate, professeur à l'École normale supérieure, ancien ambassadeur et directeur du centre d'analyse et de prévision du ministère des Affaires étrangères

Parmi ses ouvrages : « Fragments d'Europe » en 1993 et « La bataille des cartes » en 2010.

Dans cette conférence inaugurant le parcours national de formation associé au

FIG, et devant une salle comble, Michel Foucher livre quelques clés de lecture du monde d'aujourd'hui. Six tendances lourdes ou invariants sont pris en considération.



1. La démographie.

La croissance démographique se poursuit (7 milliards hab en 2015, 10 milliards prévus en 2050 selon l'INED) avec de très grandes disparités. La population indienne va dépasser à terme la population chinoise, l'Afrique va doubler le nombre de ses habitants, alors que la Russie va régresser à 134 millions d'hab. Cela entretient l'image d'un monde diasporique (diasporas chinoise, indienne, vietnamienne, cambodgienne, mais aussi nigériane...), et très mobile (plus d'1 million de déplacements à l'intérieur des frontières de l'UE à 28). L'histoire des frontières c'est celle de leur contournement.

2. L'extension de l'économie de marché (révolution néolibérale/capitalisme) et la globalisation (phénomène social global)

- Un monde d'échanges porté selon Pascal Lamy (directeur général de l'OMC de 2005 à 2013) par les deux révolutions essentielles: internet et le porte conteneur. 262 câbles de fibre optique suivent les pipelines et assurent 98 % du trafic internet mondial. La mondialisation est avant tout maritime.

- une division internationale du travail : le fordisme à l'échelle mondiale. Exemple le portable : assemblé en Chine (Foxconn), pièces venues du Japon mais conçues aux USA pour l'Iphone d'Apple. Dans les conteneurs 60 % de pièces détachées et de composants. Tendence également à la relocalisation avec le coût de l'énergie et du transport et donc à une sorte de démondialisation.

Le droit à la connexion est proclamée comme une cinquième liberté (discours d'Obama et de Hilary Clinton en 2009-2010), (en plus des quatre libertés selon Roosevelt : expression, culte, vivre à l'abri du besoin et de la peur).

Le monde est interconnecté et interdépendant (exemple : crise de 2008 avec les Subprimes) qui induit des crises lorsque pas de prise par les Etats.

3. L'émancipation du Tiers Monde

Pour les Etats de l'ancien Tiers monde la préoccupation est celle du développement interne. La croissance des inégalités s'est aussi traduite par la naissance d'une classe moyenne et donc de la réduction en chiffre absolu de la pauvreté (moins un milliard d'habitants).

L'Inde donne la priorité au développement du quotidien (ex : construction de toilettes publiques et électrification de l'ensemble du territoire).

La notion de BRICS construite par Goldman Sachs n'existe plus au plan économique (effondrement de la Russie et du Brésil au niveau économique voire politique : « le Brésil est un pays d'avenir et qui le restera » selon George Clémenceau).

La Chine a seule le pouvoir de contester l'équilibre économique du monde depuis 1945 (accords de Bretton Woods). En 2016 l'installation d'une base navale chinoise à Djibouti face aux Français, confirme sa volonté de contrôler les voies stratégiques de l'Asie vers l'Occident.

4. Une nouvelle organisation géopolitique du monde :

évolution de la logique

1947-1991 : bipolaire

1991-2003 : hyperpuissance des Etats-Unis (guerre d'Irak)

2003- de nos jours : monde polycentrique ou apolaire (selon Fabius) avec une crise de la démocratie occidentale mais également crise du messianisme aux EU. La globalisation a engendré la montée de la défense des intérêts nationaux et de la réal politique. Le recentrage de l'appareil diplomatique et militaire américain s'est traduit sous Obama par le désengagement militaire, notamment au Moyen Orient.

FIG 2016 – « Un monde qui va plus vite »

5. La réaffirmation des frontières

La frontière est un élément structurant des identités collectives. Les raisons de ce retour des frontières :

- territorialisation des mers (180 conventions signées depuis les accords de Montego Bay en 1982), besoin de sécurité : 250 000 km des frontières terrestres, dont 6% clôturés.
- idée des méta-frontière (le Nord et le Sud, clivage entre l'orient et l'occident)
- retour du concept de zone d'influence (Russie vers l'Ukraine, la Chine en Asie du Sud-Est, l'Iran pour le moyen Orient, les EU en Amérique latine.
- Enjeux de voisinage pour l'union européenne (75 crises et conflits dont une majorité (95%) à moins de 3 heures de Paris.

Conclusion :

Un monde post westphalien:

- plus désoccidentalisé.
- Inde, Iran, Turquie, Arabie saoudite : montée de puissances régionales,
- dispersion de la puissance,
- nouveaux acteurs non étatiques,
- stratégie d'influence : le soft power.

Affaiblissement des États et de leur capacité à réguler l'ordre mondial.

Menace d'érosion du sentiment d'appartenance en lien avec le néolibéralisme et le développement des moyens de communication (plus d'individus que de citoyens).

Globalisation qui suscite un trouble pour nombre de personnes en mal de repères et donc retour des frontières et du thème identitaire.